

The background is a painting of a Sasquatch walking away on a snowy path in a misty forest. The Sasquatch is a large, brown, hairy creature, seen from behind, walking away from the viewer. The path is covered in snow and has some faint tracks. The forest is misty and grey, with a large, gnarled tree trunk on the left side. The overall mood is mysterious and atmospheric.

DES YEUX DANS LA NUIT

**Brève historique des indices de présence d'un primate
non-identifié sur la côte ouest du Canada**

**Par Eric JOYE
05/10/2017**

Cryptozoologia Editions

La Colombie-Britannique

Les premiers habitants

L'exploration européenne commence au XVIII^e siècle, la Colombie-Britannique est alors occupée par diverses tribus nord-amérindiennes.

Les datations ont permis d'estimer que leur ancienneté était comprise entre 10 500 et 8 000 années.

Ces populations semi sédentaires profitaient des ressources naturelles de la région : l'eau douce, le gibier, les poissons, les crustacés et les plantes comestibles étaient présents en abondance tandis que les hautes forêts fournissaient le bois nécessaire au feu et à la construction des abris.

Ces peuples parlaient de nombreux langages, parmi lesquelles les langues salishennes. Ils avaient développé une culture raffinée dont témoignent les totems richement décorés et la coutume du « potlatch » au cérémonial élaboré

Le territoire est progressivement intégré à l'Amérique du Nord britannique, puis devient la colonie de la Colombie-Britannique en 1858 à la suite de la fusion de plusieurs colonies du Royaume-Uni. Elle se rattache au Canada le 20 juillet 1871, devenant la 6^e province de la Confédération.

L'arrivée des Européens



Le premier voyage documenté d'un Européen dans la région est celui du navigateur espagnol Juan José Pérez Hernández en 1774 qui approcha des côtes de Colombie-Britannique mais sans y aborder.

L'année suivante, l'espagnol Juan Francisco de la Bodega y Quadra fut le premier à explorer la région. À noter cependant, qu'il est possible que Francis Drake, le navigateur anglais et Juan de Fuca, un pilote grec au service de l'Espagne, aient

exploré la région dès le XVI^e siècle. Le détroit entre l'île de Vancouver et l'État de Washington porte toujours le nom de Juan de Fuca.

James Cook, le navigateur britannique visita les côtes de l'île de Vancouver en 1778, et George Vancouver, qui avait accompagné Cook en 1778, revint en 1792

pour faire une exploration plus détaillée de la région ce qui a déterminé une fois pour toutes qu'aucun passage maritime au sud du détroit de Bering ne permettait l'accès à l'Europe.

Un conflit territorial entre l'Espagne et la Grande-Bretagne pour contrôler la traite des fourrures de loutres de mer, alors très estimées en Chine, fut évité grâce aux Conventions de Nootka.

L'Espagne, qui avait établi le Fort San Miguel dans la baie de Nootka se retira de la région, ce qui permit aux Britanniques et aux Américains de se livrer à la traite et à la colonisation⁵.

Avant l'établissement en 1846 de la frontière entre les parties américaine et britannique des territoires situés à l'ouest des Rocheuses, la plus grande partie de l'actuelle Colombie-Britannique faisait partie de ce qui était appelé *Oregon Country* à l'époque, par les Américains.

Le traité de l'Oregon fixa cette frontière à la latitude du 49^e parallèle jusqu'à l'océan Pacifique.

La partie sud du District de Columbia de la Compagnie de la Baie d'Hudson (ou l'*Oregon Country* comme les Américains l'appelèrent) devint le territoire de l'Oregon, sous la souveraineté des États-Unis, tandis que la partie nord, sous souveraineté britannique, était composée de l'Île de Vancouver en entier qui devint une colonie britannique en 1849, et de la partie correspondant à la Colombie-Britannique continentale actuelle qui n'avait pas de statut officiel et était appelée informellement Nouvelle-Calédonie (à ne pas confondre avec le territoire français du même nom).

Cette partie continentale devint une colonie britannique en 1858, sous le nom de *British Columbia* (traduit en français par « Colombie-Britannique »), en référence au fleuve Columbia qui traverse la province et au « Columbia District » de la CBH.

C'est la reine Victoria qui prit la décision finale sur le nom de la colonie. À l'origine, en français, on parlait de la *Colombie-Anglaise*.

Les deux colonies fusionnèrent en 1866 sous le nom de colonie de la Colombie-Britannique.

Depuis 1871, la Colombie-Britannique est une province de la fédération canadienne, et la Constitution du Canada régule ses relations avec le gouvernement et le parlement fédéral

Langues

La Colombie-Britannique a une forte prédominance anglaise, selon les études de Statistique Canada effectuées sur la période 1971-2011,

70,3 % de la population déclarent avoir pour langue maternelle l'anglais, 1,3 % le français (population franco-colombienne) et 26,3 % des tierces langues (notamment le Pendjabi, Cantonais, Chinois (non précisé), Mandarin, Allemand, Tagalog (pilipino), Coréen et l'Espagnol). 6,8 % de la population de la Colombie-Britannique parle à la fois anglais et français.

Les grands traits de l'Histoire du Sasquatch/Bigfoot.

1799 : D'étranges empreintes de pieds apparemment anciennes sont découvertes ainsi que des œuvres artistiques amérindiennes pourrait être des témoignages de l'existence de Sasquatchs bien avant ceux enregistrés à partir de l'époque de l'établissement des Européens en Colombie Britannique à la fin du 18^e siècle.

1800-1849 : Avec le développement de la colonisation de l'est du continent américain, des récits concernant une étrange créature humanoïde sont publiés dans les journaux locaux.

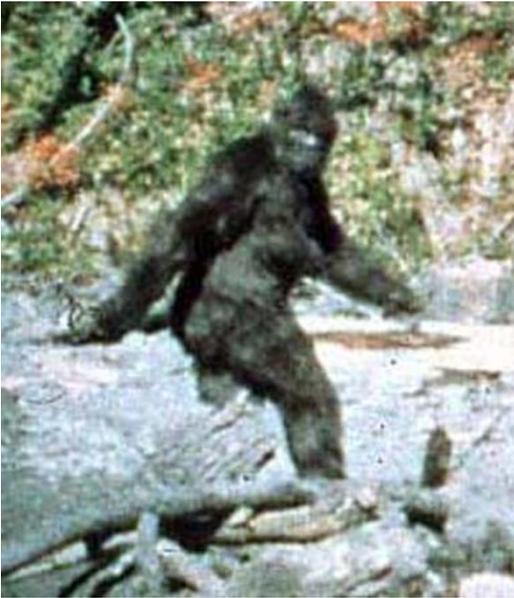
A l'époque la seule explication qui venait à l'esprit des colons européens était qu'il s'agissait d'un homme retourné à l'état sauvage et qui s'était couvert de poils en raison de son mode de vie.

1850-1899 : Avec l'accroissement des villes et de villages à travers tout le continent, les témoignages de rencontres avec des « *hommes sauvages* » se font plus fréquents qu'auparavant, surtout que maintenant les Blancs ont pénétré dans les principales régions où ils vivent. Trappeurs, prospecteurs, orpailleurs, fermiers et même citadins rapportent des épisodes de rencontres avec ces créatures, voire de captures crédibles. Maintenant on n'y voit plus des hommes retournés à l'état sauvage, mais des créatures qui ressemblent au gorille nouvellement découvert en Afrique.

1900-1949 : Avec la multiplication des rencontres et d'incidents qui est rapportée, l'idée qu'il pourrait bien s'agir d'une créature réelle et non d'hallucinations ou de folklore amérindiens commence à faire son chemin dans les esprits.

La publication de témoignages de première main par les journaux est fréquente. En outre, les automobilistes rapportent également avoir croisé de telles créatures.

1950 à aujourd'hui : Le Sasquatch a quitté le domaine du mythe pour se réfugier aux frontières de la Science, et si l'*establishment* scientifique continue à se montrer réticent à admettre qu'il existe bien un primate autre que l'Homme en Amérique du Nord et, cela en dépit de la quantité de témoignages et des milliers d'empreintes de pas relevés et photographiés, certains scientifiques, tels les anthropologues Grover Krantz (décédé aujourd'hui) ou Jeff Meldrum, commencent à se poser des questions, surtout après 1967 avec la diffusion du film de Roger Patterson et Bob Gimlin.



Extrait du film de Roger Patterson
(1967)

Aujourd'hui depuis l'avènement d'internet, les groupes de recherche locaux et la diffusion des témoignages n'ont fait que se répandre.

Quelques témoignages en Colombie-Britannique

Ci-après, nous avons rassemblé quelques témoignages à travers les siècles parmi des centaines et nous nous sommes cantonnés à la Colombie-Britannique, puisque c'est dans cette région que nous portons nos efforts de recherche, mais ce qui y est valable l'est aussi pour le reste de l'Amérique du Nord (et peut-être l'Amérique Centrale et du Sud également) où des milliers de témoignages similaires ont été recueillis par les chercheurs depuis plus de 60 ans, notamment John Green qui a fait un travail colossal.

1) Janvier 1811, Jasper, Alberta.

Cet événement ne provient pas de Colombie-Britannique mais de l'actuelle province voisine de l'Alberta. Cependant il a eu lieu non loin de la frontière et son importance font que nous le mentionnons ici.



Le géographe et explorateur David Thompson (1770-1857) rapporte dans son journal, à la date du 7 janvier 1811, la découverte de grandes empreintes inhabituelles. Les empreintes présentaient quatre orteils et des griffes, mais il ne précise pas si ces empreintes avaient été faites par un bipède ou un quadrupède mais les Indiens de sa troupe n'y voyaient

pas l'œuvre d'un ours.

Un Sasquatch a normalement 5 orteils qui ne présentent pas de griffes et donc ce qui avait fait ces empreintes n'était visiblement pas un sasquatch.

Cependant il est possible que le petit orteil n'ait pas marqué ou soit manquant pour une raison ou une autre. Quant aux griffes, on peut peut-être supposer que certains Sasquatches aient de longs ongles.

Le mystère de ces empreintes reste aujourd'hui entier.

(John Green, 1981)

2) 1915 « Cela ressemblait à un être humain ».

Retour en Colombie-Britannique.

Charles Flood, un prospecteur, surgit des bois en 1915 et déclara que lui et des amis avaient vu d'étranges créatures dans une région forestière inexplorée près de la localité de Hope.

« Donal McRae, Green Hicks et moi-même nous prospectons à Green Drop Lake à 25 miles au sud de Hope, et sur le retour vers Hope nous explorons une zone située au-dessus d'un bras de rivière, près de Holy Cross Mountains.

Hicks, qui est en partie indien, nous dit qu'il avait vu des alligators à Alligator Lake et des hommes sauvages à Cougar Lake, pas loin où nous nous trouvions.

Ayant piqué notre curiosité, McRae et moi lui demandâmes de nous y amener. Hicks s'y était rendu une semaine plus tôt pour relever des

pièges. En effet, nous y vîmes ses alligators, mais ils étaient noirs, 2 fois la taille d'un lézard, dans un petit lac boueux. Un mile (1,61 km) plus loin se situait Cougar Lake.

Plusieurs années plus tôt un incendie avait ravagé plusieurs miles² de montagne ce qui fit qu'il y avait de grandes surfaces de myrtilliers de montagne qui y avaient poussé en abondance.

Alors que nous traversions la zone dense de myrtilliers, tout à coup Hicks nous arrêta et attira notre attention vers une grande créature brun clair d'environ 8 pieds (+- 2,40 m) de haut. Il était dressé sur ses pattes-arrière, d'une main ou patte tirait vers lui les buissons de myrtilles et de l'autre les fourrait dans sa bouche. Je restai stupéfait de ce que je voyais alors que McRae et Hicks se disputait sur l'identité de la créature. Hicks disait « c'est un Homme Sauvage » et McRae « c'est un ours. ».

La créature nous entendit et soudain disparut dans le maquis à environ 200 yards (182m) de distance.

Aussi loin que je me souviens, l'étrange créature ressemblait plus à un humain qu'à un ours. Nous avons vu de nombreux ours bruns et noirs durant notre expédition, mais cette « chose » était totalement différente.

Des gigantesques ours bruns existent en Alaska mais aucun n'a jamais été vu au sud de la Colombie-Britannique.

Je n'avais jamais vu une telle créature auparavant.

(John Green, 1981)

3) Août 1934. « Un visage humain sur un corps recouvert de fourrure ».

Francis Hann et un ami virent ce qu'ils ont décrit comme une créature a « *face humaine sur un corps recouvert de fourrure* » près de Haney, Pitt Lake en août 1934.

Ils utilisèrent des jumelles pour observer ce qu'ils pensaient être un ours mangeant des baies, ils furent surpris de ce qu'ils virent.

Quand la créature quitta les lieux, ils s'y rendirent pour chercher des traces. Ils découvrirent de grandes empreintes humaines, sans griffes.

Ils arrivèrent à la conclusion qu'ils avaient vu un Sasquatch.

(John Green, 1970)

4) 1938. Combat entre un ours et un Sasquatch.

James Cranebrook et trois compagnons déclarèrent qu'ils furent les témoins d'un combat entre un ours et un Sasquatch près de la réserve indienne Chihalis d'Harrison Mills.

L'incident eut lieu sur la Morris Valley Road, « *dans le nord de la réserve Chehalis* ».

A ce propos, c'est de cette ethnie que provient le terme de « Sasquatch » pour désigner ces hominidés.

(Daphne Sleight, 1990)

5) Août 1944. Penché dans l'eau

George Robson, Clayton Mack et sa femme Clara, rapportent qu'ils virent un Sasquatch dans la région de Bella Coola, à Jackson Bay en août 1944.

Les 3 amis se trouvaient à bord d'un bateau. Mack dit qu'ils virent une créature de couleur brune penchée dans l'eau, proche du rivage. Il pensa d'abord qu'il s'agissait d'un grizzly inspectant quelque objet dérivant dans le but de se nourrir. Quand l'« ours » entendit le bruit du moteur du bateau, il se redressa, se retourna et pointa son regard vers les 3 personnes, il se retourna alors à nouveau et marcha sur ses deux jambes, parmi les troncs dérivant, jusque dans la forêt. Lors de sa progression, il se retournait fréquemment vers les 3 amis. Il atteignit la forêt, écarta les arbres de ses mains et disparut.

(Bella Coola News, 27 janvier 1977)

D'autres observations eurent lieu dans la même région.

6) Août 1956. Des rochers lancés vers un visiteur des Etats-Unis

Un visiteur originaire de Erie (Pennsylvanie) a vécu une expérience effrayante alors qu'il était en visite à Sechelt en août 1956.

Il marchait dans une longue allée vers sa cabane lorsqu'une énorme silhouette noire, d'un flanc de la colline au-dessus de lui, lui lança violemment des pierres.

Le touriste déclara qu'un ami lui avait dit qu'un Sasquatch avait été vu dans la zone plus tôt ce mois-là.

7) 2010. Une grande main velue

Un garçon d'environ 12 ans avait été pêcher dans les environs de la localité de Port Mellon et revenait chez lui par un raccourci. Il entendit le son d'un curieux tapotement et lorsqu'il regarda dans la direction du bruit il vit une grande main poilue tenant une pierre et qui frappait le tronc d'un arbre. Il ne put rien voir d'autre, le feuillage des buissons étant trop épais. Pris de panique, le jeune garçon prit la fuite jusque chez lui.

A plusieurs reprises nous avons découvert des pierres, parfois assez grandes, placées sur des troncs d'arbres abattus. Je me suis toujours demandé comment elles étaient arrivées là.

En 2016 ayant trouvé une de ces pierres, j'eus l'idée de frapper le tronc abattu sur lequel elle se trouvait et je pus produire un son assez fort, le tronc faisant office de caisse de résonance. Je me suis alors demandé si les Sasquatches n'utilisaient pas cette technique pour émettre leurs fameux « woodknocks » (coups sur les arbres), une des manifestations les plus fréquentes de la présence d'un Sasquatch et que j'ai eu l'occasion d'entendre à maintes reprises et parfois très proches.

Ces « coups sur les arbres » sont très certainement un moyen de communication entre eux et sans doute aussi pour attirer l'attention d'un humain dans une tentative de communication avec lui, ce que j'ai vécu personnellement. (NDER)

Quel portrait-robot du Sasquatch pouvons-nous tirer des observations ?

Taille : mâle (adulte) : 2,50 m, femelle (adulte) : 2 m. Carrure : 1m

Poids : 225 à 350 kg, estimation faite à partir des empreintes de pas

Régime alimentaire : végétaux (baies, feuilles (spécialement saule), champignons, racines), coquillages (coques), poissons, petits mammifères, cervidés, oiseaux divers, mais aussi à l'occasion légumes et animaux domestiques.

Reproduction : inconnue. La plupart des observations concerne des individus solitaires, mais parfois des familles sont aussi observées.

Longévité : certainement jusque 33 ans, voire au-delà. Les individus au poil clair ou blanc pourraient être des individus âgés.

Caractéristiques physiques : forme de type primate, face plate (certains témoignages rapportent un visage humain, d'autres plus

simiesque), épaules larges. Se tient et se déplace de façon bipède mais souvent voûtée. Ressemble à un gorille bipède. Poils de couleur variable, allant du noir au blanc, en passant par le brun, le brun-roux et le gris.

Comportement : timide et discret et parfois indifférent à la présence et aux regards humains quand il ne se sent pas en danger. Rares démonstrations d'intimidation.

Répartition : La plupart des observations provient de Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la côte ouest des USA, mais aussi du Texas et, en moins grand nombre de tous les Etats des USA. Quelques rapports proviennent aussi du Québec et du Manitoba.

On estime à 1/10 seulement le nombre d'observations qui est rapporté, soit par crainte du ridicule ou d'être exposé aux médias, soit pour des raisons juridiques (braconnage), soit parce que le témoin ne sait pas où s'adresser pour être entendu.

On peut se demander les raisons de cette disparité régionale dans le nombre des observations relevé.

Est-ce que c'est parce que :

- 1) il y a moins de Sasquatches dans ces régions
- 2) pour une raison culturelle ou autre, moins de gens osent rapporter leur rencontre
- 4) moins d'humains parcourent ces régions parce que notamment elles sont plus difficiles d'accès.
- 3) moins de chercheurs ou d'associations vivent et ratissent ces zones ?

Rem : Des témoignages proviennent également d'Amérique Centrale et du Sud, mais les recherches y sont, à notre connaissance, beaucoup moins poussées qu'en Amérique du Nord.

Statut : Les rencontres étant beaucoup plus rares avec un Sasquatch qu'avec un ours noir, on peut supposer que l'espèce est relativement rare, mais pas pour autant en danger, en raison de son régime alimentaire omnivore et sa grande adaptabilité à la présence humaine. De plus elle n'est pas chassée.

Ceci amène une autre question...

Combien de Sasquatchs y aurait-il en Colombie Britannique ?

Il est difficile d'estimer la population de Sasquatchs tant en Amérique du Nord qu'en Colombie-Britannique.

Grover Krantz, anthropologue à l'Université de l'Etat de Washington, décédé en 2002, estime la population totale de Sasquatchs pour toute l'Amérique du Nord à 10.000 individus. Il est probablement en-dessous de la vérité.

Si l'on se base hypothétiquement sur une durée de vie de 70 ans (on prend comme référence l'Homme) et sur le nombre d'observations recueillies (8 à 10% du total, selon les auteurs), il y aurait entre 340 et 500 Sasquatchs en Colombie-Britannique.

Cependant nous croyons que le chiffre se situe plus entre 2500 et 5000 individus, mais un sentiment nous dit que nous sommes encore en-dessous de la vérité.

Table des matières

La Colombie-Britannique	2
Les grands traits de l’Histoire du Sasquatch/Bigfoot.....	4
Quelques témoignages en Colombie-Britannique	5
Quel portrait-robot du Sasquatch pouvons-nous tirer des observations ?.....	9
Combien de Sasquatches y aurait-il en Colombie Britannique ?.....	11

Ouvrages consultés

GREEN John

1978-*The Ape Among Us* – Hancock House Publishers Ltd

MURPHY Christopher L.

2012-*Sasquatch in British Columbia – A Chronology of Incident and Important Events* – Hancock House Publishers Ltd

Wikipédia pour la Colombie-Britannique

Illustration de couverture : Philippe Coudray